

*Esprit, la connoissance d'un Dieu & d'une providence est une trop foible barriere pour retenir les passions de l'homme; & ainsi elles s'échappent aussi licencieusement qu'elles seroient sans cette connoissance-là.... Il n'y a que la véritable religion qui, outre cette utilité, apporte celle de convertir l'homme à Dieu, de le faire combattre contre ses passions, & de le rendre vertueux.*

On voit ensuite un grand nombre de passages où le fameux sceptique démontre l'insuffisance de la philosophie, des loix & de tout autre moien humain pour rendre les hommes sages, vertueux & heureux. Il combat l'irréligion par les armes les plus fortes qu'on puisse emploier contre ce monstrueux ennemi de la société & du bonheur des hommes. Pour la consolation des gens de bien, il fait voir que le nombre des véritables incrédules est très-petit, que ceux qui font le plus de bruit, & insultent à la religion avec plus de morgue, sont pour l'ordinaire les moins convaincus. On trouve ici un passage admirable de Charron, qui dans un langage un peu suranné & plus nerveux que le françois moderne, exprime cette importante vérité avec une force que l'éloquence de nos beaux esprits ne peut imiter. " Se dépandre  
 „ & du tout rejeter le sentiment & l'appré-  
 „ hension de Dêité, chose attachée à moëlle  
 „ de nos os, il y faut une monstrueuse &  
 „ enragée force d'ame, & telle qu'il est très-  
 „ malaisé d'en trouver, quoique s'y soient  
 „ étudiés & efforcés ces grands & insignes